



LE BERCEAU DU MONDE

LE KENYA, UN NOM QUI FAIT RÊVER, UN PAYS RENDU CÉLÈBRE PAR SES RÉSERVES ANIMALIÈRES ET SES SAFARIS ORGANISÉS PAR UNE MULTITUDE DE TOUR-OPÉRATEURS. MAIS, LOIN DES DESTINATIONS TOURISTIQUES HABITUELLES, LE KENYA RECÈLE D'INNOMBRABLES RICHESSES ET UNE VARIÉTÉ EXCEPTIONNELLE DES PAYSAGES, DONNANT L'IMPRESSIION DE DÉCOUVRIR CHAQUE JOUR UN NOUVEAU PAYS.



Tout a commencé il y a 5 ans... Avec quelques amis, nous avons expédié par container nos 4x4 en Afrique du Sud, et entrepris la traversée de l'Afrique Australe de Cape Town à Mombassa. Au terme de cette aventure, nos véhicules devaient être remis en container vers la France. Mais quelques jours avant le retour, fascinés par l'ambiance et les paysages, nous décidons de laisser notre cher HDJ80 au Kenya. Force est de constater que nous étions tombés amoureux de l'Afrique de l'Est, et bien décidés à explorer en profondeur ces régions. Près de 500 000 km ont été parcourus depuis, et c'est par le Kenya que nous avons commencé. Le voyageur arrive généralement à Nairobi, après seulement

une nuit d'avion, pratiquement sans décalage horaire. Quittant la France en fin de journée, il est ainsi parachuté dès le lendemain à l'aube dans un autre monde. Nairobi est la plaque tournante de l'Afrique de l'Est, avec toutes sortes de commodités, et le climat y est très agréable tout au long de l'année. Cette ville peuplée de près de 3 millions d'habitants est pleine de contrastes. Le centre est moderne et l'on y croise bon nombre de 4x4 haut de gamme flambants neufs, alors qu'à quelques kilomètres, c'est la misère des bidonvilles. Nous quittons Nairobi par la Transafrican Highway, qui a la triste réputation d'être l'une des routes les plus dangereuses d'Afrique. La route s'élève rapidement au milieu d'un paysage

très verdoyant et, après quelques dizaines de kilomètres, nous passons un col à près de 3 000 mètres d'altitude. Nous faisons un détour par la réserve Masai Mara, l'une des plus célèbres d'Afrique. La savane à perte de vue, le lever de soleil au bord de la rivière Mara où viennent s'abreuver les animaux sauvages... Nous sommes plongés dans le monde d'Out of Africa, ce qui n'est guère étonnant, car c'est ici que bon nombre de scènes du film ont été tournées. Nous rejoignons la région des lacs en coupant par une piste montagneuse. Nous sommes entre 2 500 et 3 000 mètres, ce qui est ici l'altitude idéale pour les cultures. En redescendant sur le lac Naivasha, la piste nous offre un passage de fesh fesh mémorable, donnant l'impression que

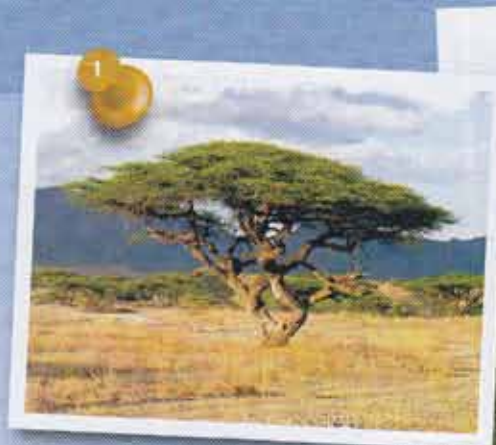
- 1 Les colliers faits par les femmes Samburu sont à la fois magnifiques et impressionnants.
- 2 La majestueuse grande dame notis observe toujours avec curiosité.
- 3 Les milliers de flamands roses du Lac Nakuru.

ADRESSES UTILES

Ambassade du Kenya
3, rue Freycinet
75116 Paris
Tél. : 01 56 62 25 25
Fax : 01 47 20 44 41
Internet : www.kenyaembassy-paris.org
E-mail : paris@amb-kenya.fr

Ambassade de France au Kenya
Barclays Plaza Tower - 9^e floor
Loita street - Nairobi
Adresse postale
Barclays Plaza
P.O. Box 41784
00100 Nairobi
Tél. : [254] (20) 277 80 00
Fax : [254] (20) 277 81 80
Internet : www.ambafrance-ke.org
E-mail : ambafrance.nairobi@diplomatie.gouv.fr

Office du tourisme du Kenya
www.magicalkenya.fr



- 1 Le légendaire acacia au milieu de la savane.
- 2 A près de 4 000 mètres, les pistes du Mont Elgon sont toujours bien arrosées.
- 3 Au sommet d'une butte, après 3 jours de piste dans la Rift Valley, on découvre soudain la magie du lac Turkana et ses eaux turquoise.
- 4 Partout au Kenya, ce sont les femmes qui portent de lourdes charges.
- 5 Dans les Cherangani Hills, la végétation est verdoyante et il y a partout des petites huttes.
- 6 Les buffles semblent toujours paisibles, mais il ne faut pas s'y fier car ils peuvent être très dangereux et sont capables de tuer un lion.
- 7 En plaine savane, au milieu des zèbres et des gnous,

quelqu'un verse en permanence des sacs de farine sur le pare-brise. Notre camp au bord du lac est très agréable, mais néanmoins les fils de fers barbelés le long de la rive nous intriguent. A la nuit tombée, nous comprenons leur utilité, en voyant les hippopotames sortir de l'eau... Poursuivant notre périple, la route nous conduit au lac Nakuru où les rhinocéros blancs côtoient des milliers de flamants roses. La ligne de l'équateur est proche. Nous y faisons une halte symbolique avec la traditionnelle séance photos, et le plaisir

de lire pour la première fois sur le GPS 0° 00' 000". La piste traverse maintenant de nombreux champs de sisal, une plante dont les fibres sont utilisées pour confectionner de la ficelle. Avant d'atteindre le lac Bogoria, nous retrouvons avec plaisir Jackson, le fidèle gardien des lieux. L'an dernier, nous l'avions pris en photo, en lui promettant de lui rapporter le cliché. Mais il n'avait pas dû y croire ! Il ne sait comment nous remercier car, pour lui, c'est un cadeau extraordinaire. Le lac Bogoria est situé dans un cadre particulièrement

sauvage. La piste longe ses rives en permanence, ce qui permet d'admirer les nombreux geysers avec les flamants roses en toile de fond. Nous terminons par le lac Baringo, où nous faisons halte dans un camp tenu par un Anglais particulièrement sympathique. La aussi, les hippopotames sortent de l'eau le soir, accompagnés en prime de quelques crocodiles. Nous passons la soirée avec des motards qui traversent l'Afrique. Ils ont planté leur tente à même le sol. En ce qui nous concerne, nous préférons la quiétude de la tente de toit ! Après



INFOS PRATIQUES

COMMENT Y ALLER ?

Vois directs Paris-Nairobi, ou via Amsterdam : www.airfrance.fr ou www.klm.fr. Environ 800 € aller/retour

MONNAIE

Shilling Kenyan, 1 € = 105 Shillings

GUIDES ET CARTES

Guides Kenya : Lonely Planet, Guide du Routard, Bradt, Petit Futé
Carte IGN au 1 / 1 000 000

VISA

Passport valable 6 mois après le retour et visa (possibilité de le prendre à l'arrivée).

CLIMAT

Climat tempéré, température moyenne de 25°. Les nuits sont fraîches en montagne. Saison sèche de juin à octobre et de décembre à mars, mais il n'y a pas de règle absolue.

SANTÉ

Vaccination fièvre jaune obligatoire. Hépatite A et B, diphtérie/tétanos conseillés. Traitement anti-palu nécessaire.

DÉCALAGE HORAIRE

+ 1 heure en été, et + 2 heures en hiver.

cés quelques jours dans la région des lacs, nous mettons cap à l'ouest. La végétation devient de plus en plus luxuriante. Nous explorons les contreforts du Mont Elgon qui s'élève à 4 209 mètres, formant une frontière avec l'Ouganda. La forêt est d'une densité incroyable et les fougères de

DES FILS BARBELÉS NOUS PROTÈGENT DES HIPPOPOTAMES.

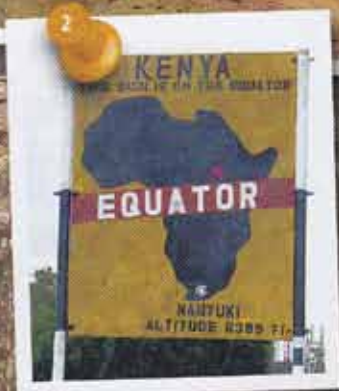
plus de 2 mètres de haut débordent largement sur la piste, qu'il faut deviner par endroits. Il y a des lianes partout par dizaines, c'est la jungle. Nous nous attendons à voir Tarzan sauter sur le 4x4 d'une minute à l'autre ! Dans ces régions équatoriales, la végétation est présente jusqu'à 4 000 mètres, point ultime que nous réussissons à atteindre. Nous sommes récompensés par un panorama à

360° sur une nature totalement vierge. En redescendant, nous faisons halte à Kitale pour y faire le plein de provisions. Compte tenu de notre itinéraire, nous ne retrouverons pas de « supermarché » avant une dizaine de jours, mieux vaut donc ne rien oublier ! Nous entreprenons la traversée

des Cherangani Hills. Ne vous méprenez pas sur le terme « collines » qui n'a rien à voir avec celles du bocage normand. Ici, cela désigne des montagnes dont l'altitude moyenne est de 3 000 mètres. La piste est tracée en permanence sur les sommets offrant des vues inoubliables. C'est une terre particulièrement riche, cultivée selon des méthodes ancestrales. Il y a, un peu partout, des huttes disséminées

dans la nature, où les tribus vivent comme chez nous au Moyen-Âge. Ils ont généralement des chèvres, des poules et cultivent avec soin leur lopin de terre. Tout est parfaitement entretenu, d'une propreté surprenante. Pour ces tribus, voir arriver des Blancs en 4x4 constitue une grande attraction, et c'est avec fierté qu'ils nous invitent à visiter leur village. Après ces moments d'intense émotion, c'est toujours avec un pincement au cœur que nous prenons congé pour poursuivre notre chemin. Au sortir des Cherangani Hills, nous débouchons sur un escarpement qui domine la Rift Valley, offrant des vues saisissantes au coucher du soleil. La Rift Valley est une faille qui s'étend de la Mer Rouge au Malawi, sur





Si l'Afrique de l'Est vous tente, Bruno Bastide organise dorénavant différents raids permettant de découvrir le Kenya, l'Ouganda, le Rwanda et la Tanzanie. La durée de ces raids varie de 2 à 5 semaines, mais il est également possible de construire son programme à la carte, à partir de 3 voitures minimum. Les véhicules sont loués sur place ou expédiés par conteneur. Renseignements : www.east-africa-tracks.com

plus de 6 400 km. Elle menace de couper un jour l'Afrique en deux parties. Mais comme elle ne s'ouvre que de 10 mm par an, nous avons encore un peu de temps... Nous entreprenons la remontée de toute la Rift Valley jusqu'aux frontières de l'Éthiopie, pour redescendre ensuite vers des territoires où vivent les tribus Samburu, soit plus de 1 000 km de piste qui nécessitent plusieurs jours de route, sans aucune possibilité de ravitaillement. Nous venons de quitter la végétation luxuriante et, progressivement, nous entrons dans des zones de plus en plus désertiques. Le paysage

montagneux s'étend très souvent à perte de vue, les nuances de couleurs sont magnifiques et propices à la photo. La piste est tantôt très roulante, tantôt difficile et cassante, mais la beauté des lieux incite de toute façon à rouler à très faible allure. Nous atteignons progressivement la région appelée couramment le « Grand Nord » du Kenya. Ici, tout est majestueux, mais le meilleur reste à venir. Après trois jours de piste, nous naviguons maintenant au milieu d'un désert de roches volcaniques, de cônes de cendres et de champs de lave à la teinte rougeâtre. Ce paysage

lunaire est déjà saisissant mais, quelques kilomètres plus loin, au sommet d'une petite butte, nous découvrons soudain les eaux turquoise du lac Turkana, appelé aussi la mer de jade. Dans un paysage de bout du monde, dans un silence absolu, au loin, des bergers conduisent leur troupeau de moutons. C'est tout simplement grandiose. Même lorsqu'on est grand voyageur, de tels instants sont exceptionnels et restent à jamais gravés dans la mémoire. Après avoir longé le lac un bon moment, la piste revient vers l'intérieur dans un chaos de pierres volcaniques grosses comme des



- 1 En direction du lac Baringo, au milieu des champs de sisal.
- 2 Moment d'émotion au passage de la ligne de l'équateur.
- 3 Les singes sont très intelligents, très observateurs... et toujours prêts à partager votre repas !
- 4 Les geysers du lac Bogoria.
- 5 En pays Samburu, sur les rives de l'Ewaso Ngiro qui prend sa source au Mont Kenya.
- 6 Les tribus Turkana ont revêtu leurs plus belles parures pour la fête du village.

Town par le goudron. Nous retrouvons progressivement des contrées moins désertiques et les villages se multiplient. Nous sommes au pays des tribus Samburu, une ethnie occupant les zones arides du nord du Kenya. Leur tenue est particulièrement soignée et colorée. Les colliers portés par les femmes sont splendides et les énormes boucles d'oreilles suspendues sont impressionnantes. Nous visitons un village et ses huttes faites de branchages, de boue et de crottin, le tout généralement entouré d'une clôture d'épineux. En demandant



boules de bowling. Puis, seulement quelques dizaines de kilomètres plus loin, le paysage change complètement. Nous arrivons dans une oasis au milieu du sable, et y faisons halte pour la nuit. Il nous reste encore une longue distance avant de rejoindre Marsabit, dernière ville du Kenya avant l'Éthiopie. La piste principale est épouvantable. Elle est faite de grosses pierres volcaniques qui imposent de rouler au pas sur plus de 100 km et risquent surtout d'entailler les pneus. Grâce à nos recherches dans le secteur, nous avons trouvé un autre passage qui est un vrai bonheur, alternant zones de sable avec des dunettes et traversée de lacs salés. Arrivés à Marsabit, il nous reste maintenant à redescendre vers le sud par la Trans East African Highway, une piste elle aussi très cassante. C'est probablement l'une des dernières fois que nous empruntons, car la route est en construction. Bientôt, il sera possible de rallier Le Caire à Cape

gentiment l'autorisation, nous pouvons même prendre quelques photos... Mettant toujours cap au sud, nous arrivons sur les contreforts du Mont Kenya, avec une nouvelle fois un changement complet de décor. C'est la végétation équatoriale luxuriante qui nous envahit. Le Mont Kenya culmine à 5 199 mètres. C'est le deuxième sommet de l'Afrique. Pour qui aime la montagne, « faire un 5 000 » sur l'équateur est une fabuleuse aventure. Mais il nous reste encore à admirer le toit de l'Afrique qui culmine à 5 892 mètres. Nous nous retrouvons donc à l'extrême sud du Kenya, à la frontière de la Tanzanie,

là où vivent les tribus Masai. C'est depuis le Kenya que l'on admire généralement le Kilimandjaro, mais son sommet est situé en Tanzanie. Depuis le parc Amboseli, nous ne résistons pas à la tentation de la photo classique : un éléphant dans la savane au premier plan et les neiges

NOUS SOMMES REÇUS DANS LES VILLAGES AVEC LES HONNEURS.

éternelles en toile de fond... Nous nous payons même le luxe d'une nuit dans un lodge face au toit de l'Afrique. Cela nous change des bivouacs et parfois fait du bien ! Le Kenya nous a séduits. C'est un pays merveilleux et il est dommage qu'il ne soit connu qu'au travers de ses fameux safaris. Pour qui aime le voyage et l'aventure, on y découvre une variété exceptionnelle de richesses et une grande diversité de paysages. Et traverser la brousse au volant de son 4x4, bivouaquer dans la savane, être réveillé par les cris des animaux, aller à la rencontre des tribus... Tout cela a de quoi faire rêver. ■